

Revue de Presse

Sujet: "Le Passe-muraille"

Date d'impression : 10/01/2007

Tables de matiere

Un passe-muraille surgi du passé <i>(La Voix du Luxembourg, 04.01.2007)</i>	3
Antenne historique <i>(Le Jeudi, 21.12.2006)</i>	4
"Le Passe-muraille" de Jean-Bernard Métais <i>(Lëtzebuenger Journal, 20.12.2006)</i>	5
Künstlerische Gestaltung des öffentlichen Raums <i>(Wort, 20.12.2006)</i>	6
Repousser les barrières <i>(La Voix du Luxembourg, 15.12.2006)</i>	7
Un parc qui accueille l'art <i>(Le Quotidien, 15.12.2006)</i>	8
"Le Passe muraille": art dans l'espace public <i>(Tageblatt, 15.12.2006)</i>	9

L'œuvre d'art de Jean-Bernard Métais ranime la mémoire du parc Pescatore

Un passe-muraille surgit du passé

■ En 2006, la Ville de Luxembourg a invité l'artiste français Jean-Bernard Métais à réaliser une œuvre sculpturale dans le parc Pescatore à proximité du centre-ville. Ce projet entre dans le cadre de la politique de développement de l'art dans l'espace public poursuivie par le collège échevinal.

Cette œuvre qui s'inspire du passé de l'ancienne ville-forteresse, se situe au-dessus d'anciens bastions enfouis à plusieurs mètres sous terre. L'installation recrée un lien avec des éléments aujourd'hui invisibles et ranime la mémoire du lieu.

«Le passe-muraille» prend l'apparence de deux quarts de sphères en bronze positionnées l'une en face de l'autre créant un passage qui permet d'entrer et de traverser la pièce de part et d'autre. Coupée en deux, cette sphère suggère son prolongement sous la terre et ouvre ainsi les champs du possible et ceux de la reconstitution historique d'un pan de la mémoire du Luxembourg.

Né au Mans en 1954, Jean-Bernard Métais réalise depuis plus de 20 ans des œuvres à travers le monde. Son travail sculptural est essentiellement basé sur l'expérimentation des lieux qu'il investit.



«Le passe-muraille» du parc Pescatore s'inspire du passé de l'ancienne ville-forteresse et se situe juste au-dessus d'anciens bastions (Source: Ville de Luxembourg)

Les éléments qu'il met en œuvre ne tentent aucune explication du lieu, mais créent une véritable connexion entre les hommes et leur environnement. Depuis ses premières réalisations dans les années 1980, jusqu'à ses travaux récents, on retrouve des thèmes comme «le fixe et l'aléatoire» ou

«la fragilité du temps présent». C'est le thème de «l'attention et la présence au monde» que «Le passe-muraille» est érigé. En 2007, une autre œuvre de cet artiste, baptisée «L'onde», sera installée au Fort Lambert reliant ainsi deux sites importants de la ville de Luxembourg.

Installation «Le Passe-muraille» au parc Pescatore

Antenne historique

Un nouvel ovni vient de se poser sur une pelouse luxembourgeoise, piloté par Jean-Bernard Métais. A l'aplomb même des vestiges de la forteresse, une monumentale conque de bronze ajourée fait résonner les lourdes strates de l'Histoire enfouie et l'éther d'un avenir atmosphérique.

«Il s'agit de la première réalisation d'une série sur le thème des matériaux. Elle s'inscrit dans la ligne cohérente du programme de l'art dans l'espace public et son positionnement en ce lieu réalise une union entre la notion de fermeture propre à une forteresse et le désir d'ouverture au monde». C'est ainsi que le bourgmestre Paul Helminger a accueilli l'œuvre de Jean-Bernard Métais, commande de la Ville à l'artiste.

De fait, c'est par son patient cheminement à travers la ville, en endossant les habits du voyageur et en interrogeant les gens qu'il rencontrait, que Jean-Bernard Métais a pu cerner son sujet et l'épurer jusqu'à la notion, volatile mais persistante, de l'identité. Pour communiquer avec le monde, en assumant de front l'acceptation de l'autre et la revendication de soi, il est une base indispensable: le territoire. Il lui fallait donc s'y ancrer profondément, pour mieux s'en échapper. Et quel meilleur sous-bassement maçonné, quelle meilleure fondation conceptuelle trouver, que les vestiges enfouis de la forteresse?

C'est ainsi que s'est implantée dans le parc Pescatore cette demi-sphère de bronze ajourée, d'un diamètre de 6 mètres et d'une hauteur de 3 mètres. Ce *Passe-mu-*

raille, que Marcel Aymé n'eût point désavoué, permet, selon la vision de l'artiste, *«de voir et de se faire voir. Tout dépend de mon regard, que cet objet a le pouvoir de faire vaciller. C'est ce point de bascule qui m'intéresse et le révéler, c'est l'ambition que j'accorde à l'œuvre d'art. Il suffit de tellement peu pour que les choses se fassent...».*

POINT DE BASCULE

Jean-Bernard Métais s'est fait reconnaître, entre autres, à travers son horloge de sable *Temps imparti* éclipse installée au Jardin des Plantes du musée d'Histoire naturelle de Paris en l'an 2000. Cette fois, il lui a fallu pas moins de six mois de travail pour

confectionner ce *Passe-muraille*, en recouvrant d'innombrables pastilles de cire un dôme de plâtre, sur lequel le bronze a été coulé. Le résultat, c'est cette *«voile mouvante, qui du fait de son ajourage, montre une souplesse étonnante, qui modifie la perception».*

Elle est à la fois un havre protecteur pour le passant qui se réfugie en son sein et une possibilité de rayonnement dans le monde. Une invitation à méditer, en les expérimentant de façon sensorielle et brute, les notions de défense, de crainte, de protection, mais aussi du regard sur l'autre, du devenir de soi.

C'est en tous cas, par-delà le sentiment immédiat d'une connexion tellurique et historique intense, une élégante métaphore de l'essence luxembourgeoise. Fermée aux quatre vents? Ouverte à double tour? Tout n'est qu'une question de perspective...

PHILIPPE KOESSLER

«Le Passe-muraille» de Jean-Bernard Métais

En 2006, la Ville de Luxembourg a invité l'artiste français Jean-Bernard Métais à réaliser une œuvre sculpturale dans le Parc Pescatore à proximité du centre-ville. Ce projet entre dans le cadre de la politique de développement de l'art dans l'espace public poursuivie par le Collège échevinal.

Cette œuvre qui s'inspire du passé de l'ancienne ville-forteresse se situe au-dessus d'anciens bastions enfouis à plusieurs mètres sous la terre. L'installation recrée un lien avec des éléments aujourd'hui invisibles et réactive la mémoire du lieu.

Le Passe-muraille prend l'apparence de deux quarts de sphères en bronze positionnées l'une en face de l'autre créant un passage qui permet d'entrer et de traverser la pièce de part et d'autre. Coupée en deux, cette sphère suggère son prolongement sous la terre et ouvre ainsi les champs du possible et ceux de la reconstitution historique d'un pan de la mémoire du Luxembourg.

L'artiste

Né au Mans en 1954, Jean-Bernard Métais réalise depuis plus de 20 ans des œuvres in situ à travers le monde. Son travail sculptural est essentiellement basé sur l'expérimentation des lieux qu'il investit.

Les éléments qu'il met en œuvre ne tentent aucune explication du lieu, mais créent une résonance et une connexion sensorielle entre les hommes et leur environnement. Depuis ses premières réalisations des années 1980 jusqu'à ses travaux récents, nous retrouvons un thème récurrent dans la démarche artistique de Jean-Bernard Métais: «le fixe et l'aléatoire», «la fragilité du temps présent». Les pièces immergées et solaires réalisées à partir de 1985, les recherches sur l'écoulement du sable et des granulats appelées «temps imparti» commencées en 1990 à la Fondation Cartier, «les carnets de voyage» et «éboulis», réalisés en Europe, au Japon et au Brésil jusqu'à la grande pièce «éclipse» du Jardin des Plantes à Paris en 1999 témoignent de cette «fragile appartenance au monde» dont il revendique «la beauté inconfortable du voyage». Cet artiste pose à travers ses œuvres la question de «l'attention et de la présence au monde». C'est dans ce contexte que nous le retrouvons ici dans le Parc Pescatore avec son «passe-muraille» et «l'onde», autre œuvre qu'il installera au Fort Lambert en 2007, reliant et activant ainsi deux sites importants et sensibles pour le territoire de la Ville de Luxembourg.



Die Skulptur „Passe-muraille“ von Jean-Bernard Métais lässt den Geist einer Verbindung der historischen Geschichte des Untergrundes mit der Gegenwart entstehen. (FOTO: GUY WOLFF)

Künstlerische Gestaltung des öffentlichen Raums

„Le Passe-muraille“ im Park „Pescatore“ vorgestellt

Die künstlerische Gestaltung des öffentlichen Raums mit Kunstwerken namhafter in- und ausländischer Künstler ist ein Grundanliegen der Gemeindeverantwortlichen der Hauptstadt. Seit 2000 werden regelmäßig Künstler mit dem Schaffen von Kreationen beauftragt. Dieses Jahr war es am französischen Bildhauer Jean-Bernard Métais, die Hauptstadt mit einer eigenen Kreation zu bereichern.

Dieser stellte sein Werk vor wenigen Tagen an seinem endgültigen Standort im rechten Teil des Parks „Pescatore“ (rechts in Richtung Stiftung Pescatore) vor. „Passe-muraille“ besteht aus zwei bronzenen Viertelsphären, die sich wegen ihrer Trennung einander gegenüberstehen. Der dazwischen liegende Gang erlaubt eine Begehung des Kunstwerks. Durch

den so geschaffenen Raum soll das Gefühl einer unterirdischen Fortführung der beiden Viertelskugeln vermittelt werden, und der Geist einer Verbindung der historischen Geschichte des Untergrundes mit der Gegenwart entstehen.

Jean-Bernard Métais, Jahrgang 1954, schafft Kunst durch die Einbeziehung des Aufstellplatzes in seine Werke zwecks Vermittlung einer Verbindung des Menschen mit seiner Umgebung. Der Künstler hat weltweit Skulpturen, unter anderem in Frankreich, Indien, Afrika, Deutschland und Japan geschaffen.

Zur offiziellen Vorstellung des Kunstwerks zeigte Bürgermeister Paul Helminger sich in Anwesenheit von Vertretern aus Politik und Kunst erfreut über die kulturelle Bereicherung der Hauptstadt mit diesem Objekt. (pm)

«Le passe-muraille» de Jean-Bernard Métais installé au parc Pescatore

Repousser les barrières

Le parc Pescatore de la capitale accueille depuis hier *Le passe-muraille*, une installation monumentale de l'artiste français Jean-Bernard Métais.

■ En inaugurant hier matin au parc Pescatore l'installation *Le passe-muraille* de Jean-Bernard Métais, le bourgmestre de Luxembourg, Paul Helminger, s'est réjoui de la «réalisation de la première étape d'un périple à travers l'histoire de la capitale». Une deuxième installation de l'artiste français, intitulée *Onde*, sera prochainement visible au fort Lambert.

Avec l'installation de cette œuvre monumentale aux abords de la fondation Pescatore – une commande conduite par la directrice du musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg, Danièle Wagener –, la Ville de Luxembourg poursuit sa politique de faire cohabiter art contemporain et espace public. Après *Mother and Child* d'Henry Moore, *D'un cercle à l'autre*, le paysage emprunté de Daniel Buren, *Grande Tempérance* de Niki de Saint Phalle, mais aussi de nombreuses créations d'artistes luxembourgeois – Bertrand Ney, Lucien Wercollier, Herman & Valentiny, Liliane Heidelbeger... –, Paul Helminger et son équipe ont fait appel au Français Jean-Bernard Métais. Un artiste habitué des grands espaces et des grands volumes en France, mais aussi au Japon, au Zaïre, au Liban... et finalement au grand-duché de Luxembourg. Une première pour l'artiste.

Le passe-muraille de Jean-Bernard Métais impressionne de par sa taille: six mètres de diamètre sur trois de hauteur. Divisée en deux hémisphères distincts – permettant de pénétrer à l'intérieur de l'œuvre –, cette demi-boule est posée à même le sol. Coulée en bronze, cette installation s'altérera donc avec le temps. «C'est voulu», explique l'artiste. Voulu également le passage de l'air et de la lumière à travers les mailles des parois. L'emplacement du spectateur à l'intérieur de cette vaste demi-boule permettra non seulement des jeux de perspectives avec les immeubles avoisinants, mais in-

fluencera «son regard sur l'extérieur et sur le monde», prévient Jean-Bernard Métais.

«Un abri illusoire»

En venant au Luxembourg – «comme un voyageur qui capte les trésors d'une ville» –, Jean-Bernard Métais s'est d'abord intéressé à l'histoire de la capitale. «J'ai surtout travaillé sur la notion de territoire», explique l'artiste. «Il faut une communication entre la revendication de son propre territoire et l'acceptation du territoire de l'autre. Votre ville a été marquée par des occupations successives. D'où l'édification de barrières de protection. A Luxembourg, pour exister, il a longtemps fallu s'enfermer pour se défendre.» *Le passe-muraille* reprend donc cette idée de fortification, de lieu de défense. Ce n'est donc pas un hasard si l'emplacement choisi, le parc Pescatore, hé-

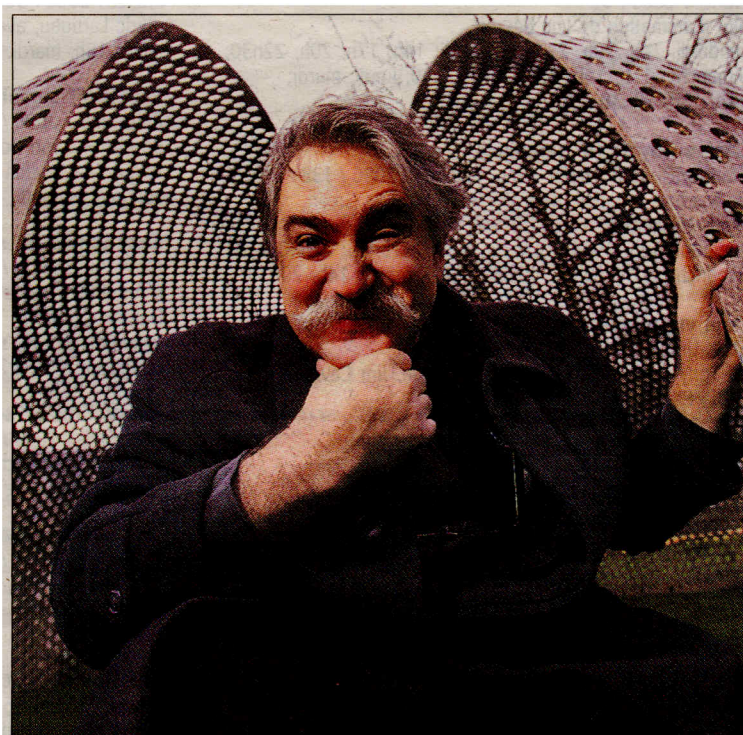
berge, sous terre, des vestiges d'anciens bastions.

«Cet abri que je veux symboliser avec ce travail est cependant illusoire», lance l'artiste en pointant du doigt les nombreuses ouvertures de son œuvre.

Entre repli sur soi et ouverture sur le monde, *Le passe-muraille* «invite aussi à porter un regard sur l'autre pour l'accepter et dialoguer avec lui», précise l'artiste. «Toute œuvre devrait avoir pour mission de faire basculer le regard», prône Jean-Bernard Métais. En attendant d'atteindre ce but, l'installation au parc Pescatore frappe par son apparente légèreté. Comme une voile, la voûte de l'édifice vibre sous le vent.

Le passe-muraille, sous-titrée *Chambre sensorielle*, est donc une invitation lancée aux passants ou aux curieux.

Thierry Hick



Jean-Bernard Métais, un artiste intéressé par l'histoire de la capitale (Photo: Guy Wolff)

Un parc qui accueille l'art

LE PASSE-MURAILLE de l'artiste Jean-Bertrand Métais a été inauguré, hier, au parc Pescatore, à Luxembourg-Ville.

L'artiste français Jean-Bertrand Métais a réalisé cette œuvre sculpturale pour le parc Pescatore en 2006. Il s'est inspiré de l'ancienne ville-forteresse pour sa création. La seconde œuvre, *L'Onde*, arrivera au printemps.

La ville de Luxembourg a passé commande de deux œuvres d'art à l'artiste français Jean-Bertrand Métais. Cet artiste né au Mans en 1954, crée depuis une vingtaine d'années des œuvres *in situ* à travers le monde. Son travail sculptural est surtout basé sur la rencontre avec les lieux qu'il investit. «Depuis des années nous suivons en tant que ville une ligne cohérente en ce qui concerne l'art. C'est une réalité que la Ville se prête extraordinairement bien à un musée en plein air», explique Paul Helminger, bourgmestre de la ville de Luxembourg. La première des œuvres de Jean-Bertrand Métais, *Le Passe-muraille*, a été inauguré, hier, au parc Pescatore. L'œuvre qui s'inspire du passé de l'ancienne ville-forteresse se situe justement au-dessus d'anciens bastions enfouis à plusieurs mètres sous terre.

Deux quarts de sphères

«Des efforts considérables pour connaître cette ville et s'impliquer dans son histoire de ville-forteresse fermée et de ville d'ouverture sur le monde ont été faits. Une œuvre parfaite a vu le jour», ajoute Paul Helminger lors de l'inauguration en présence de nom-

breux invités. L'œuvre en question ressemble à deux quarts de sphère en bronze positionnés l'un en face de l'autre et créant ainsi un passage qui permet de se cacher ou de le traverser. «C'était pour moi une joie de travailler au Luxembourg», raconte l'artiste présent hier matin au parc Pescatore. Et il poursuit : «On peut se cacher dans la sculpture,

mais on finit par se faire voir. Le but de l'œuvre est de faire basculer le regard».

L'Onde, la seconde œuvre, sera installée au fort Lambert en 2007. Les œuvres relieront et activeront ainsi deux sites importants et sensibles pour le territoire de la ville de Luxembourg.

Lotti Stemper



L'artiste Jean-Bertrand Métais a expliqué son œuvre aux invités.

Inauguration d'une œuvre de **Jean-Bernard Métais**

„Le Passe muraille“: art dans l'espace public

Sophie Richard-Reisen

En présence de nombreuses personnalités luxembourgeoises et étrangères (dont la célèbre designer Andrée Putman), une œuvre de l'artiste français Jean-Bernard Métais a été inaugurée hier dans le Parc Pescatore.

L'œuvre en question, „Le Passe muraille“, se compose de deux quarts de sphères installées l'une en face de l'autre sur une pelouse. L'ensemble, qui fait trois mètres de haut et six mètres de diamètre, est suffisamment grand pour qu'on puisse y entrer.

Inspirée par la forteresse

De l'intérieur, les surfaces entièrement „trouées“ des deux coques en bronze permettent de garder un lien visuel avec les espaces verts environnants.

„Le Passe muraille“ se situe au-dessus d'anciens bastions enfouis sous la terre. Cette œuvre, qui est une commande de la ville de Luxembourg, s'inspire en effet de l'histoire de l'antique forteresse.

Il semble que l'artiste ait voulu recréer ici les mêmes conditions de protection, d'isolement et de surveillance offertes jadis par les casemates. Métais lui-même parle d'une „chambre sensorielle“.

Ce projet résulte d'une politique globale de développement de l'art dans l'espace public poursuivie par le Collège échevinal.

Ainsi, courant 2007, une deuxième œuvre de Jean-Bernard Métais intitulée

„L'Onde“ sera installée autour du Fort Lambert (avenue Monterey). Ainsi, deux œuvres originales se situeront de part et d'autre de la „ceinture verte“. Avec „Le Passe muraille“ et „L'Onde“, qui traversent symboliquement les constructions historiques, l'artiste réactive le passé de la ville de Luxembourg.

-> **Renseignements supplémentaires:**
www.jbmetais.com

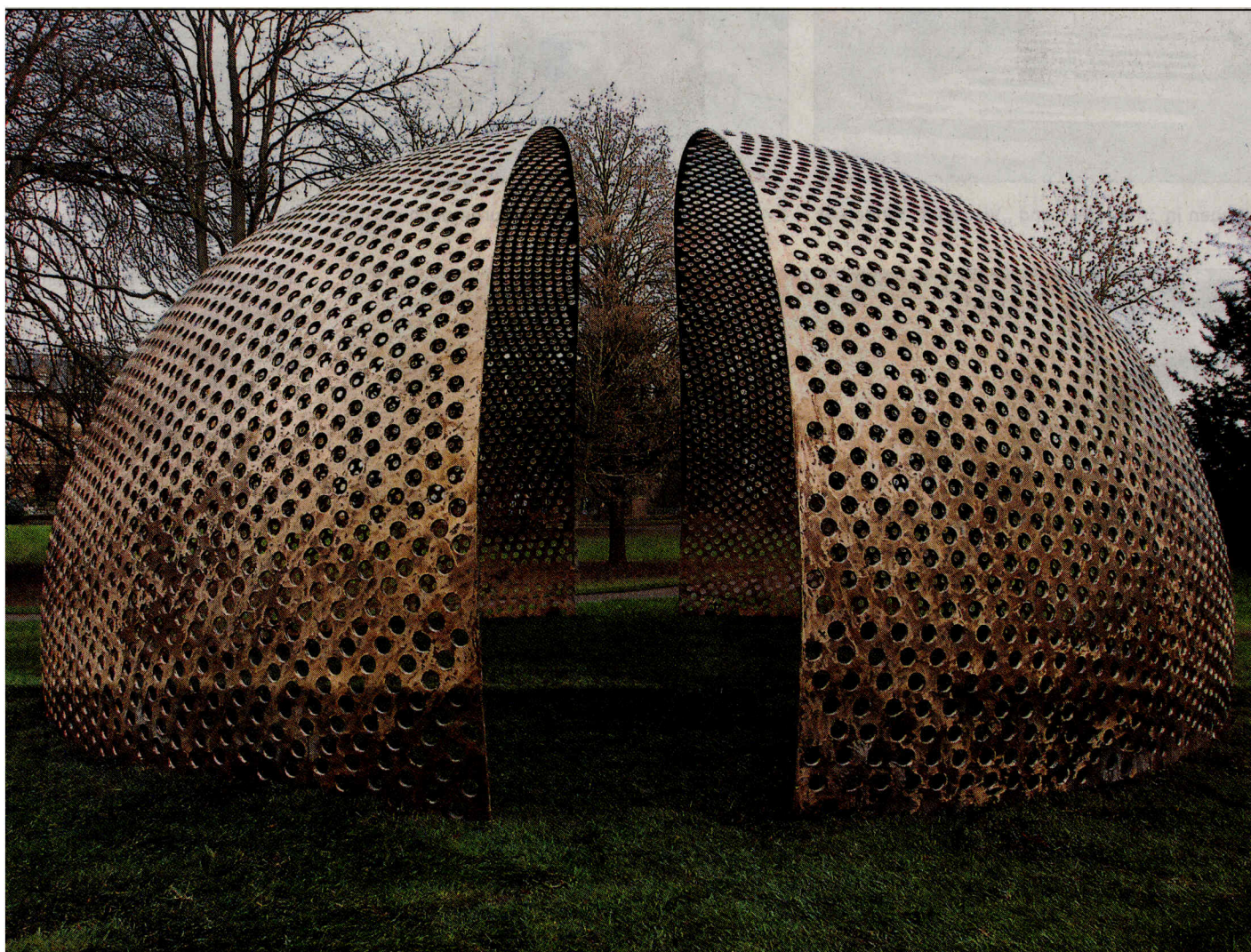


Photo: Martine May

L'oeuvre de Métais dans le Parc Pescatore